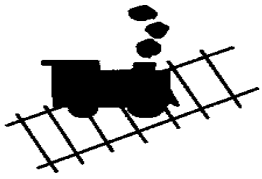


LAVIDÉRAILLE

Le journal parfois un peu canaille

N°118 2020 - tirage 100 exemplaires

N°118



« L'impossible est un bon début » (Salim Ejnaini)



Pourquoi un séjour culturel? Pourquoi Venise?

Parce que lors de l'élaboration du n°110 de Lavidéraille, Laurence a émis un vœu pour la nouvelle année : « Faisons les vœux les plus délirants » nous a-t-elle dit. Et que nous en avons débattu. Et qu'il est apparu que « Non, avoir de l'espoir, avoir de l'audace, se prendre en main, oser, créer, se cultiver et partager n'a rien de délirant, rien de déconnant . » C'est à cela que tout à chacun aspire. « Non, Laurence, aller à Venise n'est pas impossible! ».

Accepter que ce le soit, accepter de remplacer ce voyage rêvé par un autre en France, c'est baisser les bras. C'est se laisser enfermer dans la position de patient. C'est accepter d'être stigmatisé.

Au contraire, se mobiliser ensemble pour y parvenir, c'est reconquérir une place. C'est ouvrir le champ des possibles. C'est refuser d'être réduit à ses symptômes. Et c'est accepter et faire accepter que nous puissions prendre du plaisir, nous aussi!

Bousculons les préjugés ! Bousculons les frontières ! Bousculons nous !

Nous remercions tous ceux-celles qui nous ont soutenu, nous ont apporté leur aide, leurs conseils, ont offert de vrais beaux lots pour la tombola, ont acheté ou vendu des tickets, ont diffusé nos supports de communication, ont donné généreusement à notre association « Sur Les Rails ». Nous remercions aussi ceux (et plutôt celles) qui, par leur oreille offerte et leur gentillesse, nous ont conforté dans nos choix, nous ont réconforté parfois.

Nous ne les citons pas. Ils/elles se reconnaîtront.

UN GRAND MERCI !!!!

Vendredi 19 Juillet 19 **Avranches Baie du Mont** €

Article paru dans Ouest – France

Un voyage à Venise pour oublier la maladie

Des patients du centre hospitalier de l'Estran, à Pontorson, cherchent à se financer un voyage à Venise au mois d'octobre. L'objectif : organiser après une exposition de leur voyage.

Le projet

Depuis onze ans, des patients du centre hospitalier de l'Estran, à Pontorson, écrivent régulièrement ou ponctuellement dans le journal interne *Lavideraille*. Depuis un an, Charles Ouzilleau, infirmier et Luc Bourlard, plasticien, essaient de le distribuer en dehors de l'hôpital comme à la médiathèque de Pontorson.

« Pour chaque édition, nous choisissons un thème. Luc peut, par exemple, choisir un mot dans le dictionnaire. Nous en parlons et nous voyons ce que ça nous évoque, explique Marie* une patiente qui souffre de schizophrénie. C'est très souvent poétique. Nous ne relatons pas des faits mais plus des joies et des douleurs de la vie quotidienne. »

Ces ateliers hebdomadaires entrent dans le cadre de l'Unité transversale d'activités thérapeutiques. Elle concerne des patients résidents de l'hôpital mais aussi des patients qui vivent en dehors.

Un voyage à Venise

Peu avant Noël dernier, lors de la rédaction du 110^e numéro de *Lavideraille*, les patients devaient rédiger leurs vœux les plus délirants. « Marie a proposé d'aller à Venise. Nous nous sommes dit que ce n'était pas



Charles Ouzilleau, infirmier et Luc Bourlard, plasticien au centre hospitalier de l'Estran à Pontorson.

PHOTO : QUEST-FRANCE

si délirant et que nous pouvions le faire. »

Un travail a alors été lancé pour rendre ce rêve possible. Marie voit ce voyage comme une opportunité de « s'épanouir, de s'évader et d'oublier les soucis du quotidien ». S'ils arrivent à mener le projet à bien, cinq patients et trois soignants devraient partir du mardi 1^{er} au samedi 5 octobre.

« Pour financer le séjour, nous avons mis au point une tombola. Nous vendons les tickets à 10 € et nous en avons 300 à vendre », expli-

que Antoine*, lui aussi patient de l'hôpital. Les billets sont disponibles à la vente au centre hospitalier et en ligne. Les soignants essaient également de récolter des fonds via les associations et chacun participera de sa poche à hauteur de 120 €.

Ce voyage sera l'occasion de montrer « que nous sommes des gens normaux et d'oublier Pontorson pour partir à l'aventure », indique Marie.

L'objectif du séjour est culturel avec la visite de lieux emblématique et le « pont entre l'art contemporain, l'art

classique et l'histoire de Venise » explique Luc Bourlard. Les participants prendront des photos, feront des dessins et des films et prépareront un numéro spécial du journal consacré à ce voyage. Ils espèrent aussi réaliser une exposition avec leur travail, indique Charles Ouzilleau

Marie-Axelle RICHARD

Tombola disponible sur www.SurLesRails.ovh

*Nom d'emprunt

AUDACE ET PROJET: **Laviderraille doit les mener à Venise**

Laviderraille est un journal qui met en exergue les talents de personnes, cataloguées « malades ». Ses auteurs rêvent d'un premier voyage. Ils ont besoin de soutien.

Pontorson. L'ancienne maison d'habitation de l'aumônier du centre hospitalier de l'Estran a deux entrées. L'une ouverte sur la rue, l'autre sur l'établissement de soin.

Un toit qui conforte le sens de cette unité transversale d'activité thérapeutique. L'art plastique autant que l'écriture permet ici « la rencontre avec soi-même, ses doutes, son talent que les symptômes s'efforcent de dissimuler... », commente Charles Ouzileau. Avec Luc, plasticien, l'infirmier anime le lieu.

Ce matin, Sophie, Anne-Marie et Sébastien sont au rendez-vous.

De 80 à 950 exemplaires

Le journal Laviderraille a été créé il y a dix ans. L'origine, c'est Anne-Marie qui la raconte. « D'abord, ça nous fait plaisir d'écrire. Et ça montre que nous ne sommes pas que des malades, que l'on peut vivre aussi dans la société. Avant je faisais du théâtre, maintenant, j'écris. Ça m'épanouit ».

Ce recueil de textes signés ou anonymes était diffusé, jusqu'il y a quelques mois, uniquement dans le centre hospitalier. Depuis, il sort des murs avec une diffusion à 950 exemplaires à toutes les antennes du centre hospitalier et sur le site internet de l'établissement.

Un envol, qui a amené d'autres plumes dans ce quatre pages.

Une année de vœux « délirants »

Le dernier exemplaire de l'année 2008 a invité à des « vœux délirants », Le rêve de voyage à Venise, ville de culture, d'Anne-Marie a fait mouche. « Avoir de l'espoir, de l'audace, de l'ambition, se prendre en main, oser, créer, se cultiver et partager, trouver sa place dans la société n'a rien de délirant », soulignent les auteurs de Laviderraille.

Pour permettre la concrétisation de ce rêve, l'association « Sur les rails » est née en juin dernier.



Autour de Charles Ouzileau, infirmier et Luc, plasticien, un collectif partage ses regards, ses joies, ses colères ou ses rêves. Des textes thérapeutiques qui éclipsent les symptômes pour révéler des femmes et des hommes.

« Sur les rails » de leur rêve

Elle permet de collecter les fonds nécessaires à ce périple de trois jours et quatre nuits en Italie (3 600 € pour 8 personnes).

« Nous sommes soutenus par l'hôpital, qui paie nos salaires et le transfert à l'aéroport, et nous sollicitons entreprises et collectivités », détaille Charles Ouzileau.

La forme associative permet la défiscalisation de dons pour les particuliers et les entreprises. Une tombola et ses billets à 10 €

mettent en jeu une « soirée de rêve » avec une nuit pour deux personnes dans un gîte avec jacuzzi et un repas dans un restaurant une assiette au Guide Michelin.

« Venise est souvent jugée inaccessible. Il ne s'agit pas d'aller se promener. Sur place, on décidera ensemble de ce que l'on fait ». « C'est aussi un moment de plaisir », note Sébastien. « Nous voulons nous montrer à nous-mêmes que nous pouvons le faire », commente Anne-Marie, qui n'a jamais voyagé, alors que Sébastien a participé à un voyage scolaire à Rome et Sophie a déjà

pris l'avion. Au retour, « pour dire merci aux collaborateurs et contributeurs », une exposition est prévue et un numéro spécial de Laviderraille pour « partager » cette expérience et pouvoir dire « On l'a fait ».

■ Pour découvrir les différentes publications de Laviderraille ou acheter un billet de soutien à ce projet, rendez-vous sur le site internet : www.surlesrails.ovh

Pascale Brassinne

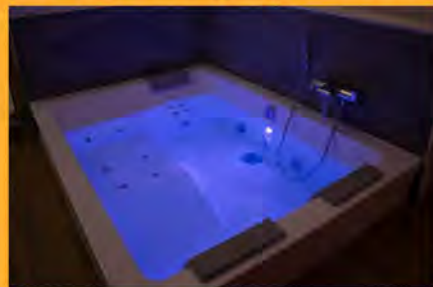
« J'aime écrire mais parfois les mots sont malades et ne glissent pas très facilement sur le papier alors on efface des moments tristes et sombres. Plus on écrit plus on voit la lumière qui nous guide dans le noir »

Sur Les Rails soutient le Projet un peu Fou du CH de l'estran

GAGNEZ UNE SOIREE DE REVE POUR DEUX GITE AVEC SPA ET RESTAURANT MICHELIN



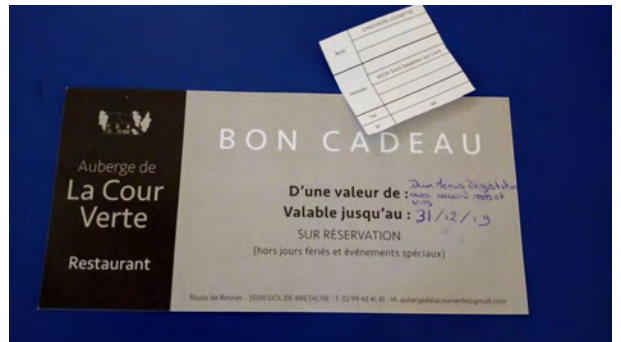
Une tombola pour financer notre Projet pas si Fou



UN LOT DINGUE !



Tirage de la tombola, le 30 septembre



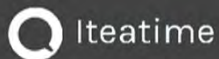
www.aubergedelacourverte.com

LECTURE DU PROJET ET REGLEMENT DE LA TOMBOLA
www.SurLesRails.net

Luttons ensemble contre la stigmatisation

On peut toujours consulter le site de l'asso sur : www.SurLesRails.net

Le mur des soutiens



PONTORSON
PORTE DU MONT

TRAMPOLINE

Une histoire d'Amour à Venise

Une histoire d'Amour à Venise...

Une voix enjouée, un regard lointain. En espérant te revoir demain, toi et ton air malin. Inconnu aux yeux noirs, j'aimerais connaître ton histoire.

J'aimerais que nos yeux se croisent. J'aimerais que nos cœurs se parlent. Qu'importe le temps. Qu'importe les gens.

Tout simplement que tu me regardes. Je ne te connais pas mais tu resteras dans mon cœur. Qu'importe la douleur de te voir avec cette personne dans tes bras, qui te fait oublier toutes les traces.

Je me sens inutile. Je me sens ridicule. Alors, je recule. Puis je tombe dans un rêve avec toi. Et là, enfin, tu me vois. Et on vole à en perdre la parole. On sourit pour remercier la nuit de nous unir, dans un monde où mes rêves sont les plus beaux. Et quand je me réveillerai, tu ne seras plus là. *O.*

Tristi amori di Venezia

Comment puis-je lui dire
En connaissant les ombres,

Qui barrent le chemin

Qui me mènent à son âme,

Que malgré la nuit d'encre

Mes pas me mèneront

Vers l'amour impossible

Qui dévore mes jours?

Comment me taire enfin,

Quand son regard m'ignore,

Captivé à jamais

Vers l'inconnu, perdu

Que tout en moi se lance

Dans l'errance pour elle?

Luc



Une histoire d'Amour à Venise...

Il était une fois, à Venise, une rencontre entre un bel Italien et une belle Normande. Elle cherchait un endroit pour dormir. Alors le bel Italien bronzé et musclé s'est montré galant et lui a porté ses valises, pour commencer à se rapprocher, pour la charmer.

Il l'a invitée à découvrir la Place Saint Marc, où l'on voit des pigeons.

Te découvrir, toi, Venise que j'aime! Tes maisons, tes couleurs, tes gondoles! Les amoureux qui longent le Grand Canal! La belle peinture! Quelle ville épanouissante! *Laurence*

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Une histoire d'Amour à Venise...

Venise! Venise, comme autant de ponts jetés d'une rive à l'autre. Comme autant de naufrages à avorter, de canots à renflouer, de flammes à raviver, de feux à ne pas laisser crever.

Venise...un prétexte, une parenthèse.

Venise...un emplâtre, une réparation.

Venise...

Suivre le cours de l'eau, se laisser balloter par les courants.

Suivre le cours de l'eau et remonter le temps.

Suivre le cours de l'eau et remonter celui des émotions.

Suivre le cours de l'eau et survivre aux tourbillons.

Enjamber le canal, prendre son élan et écarter les abysses.

Enjamber le canal, trouver les bons appuis, garder le pied ferme, ne pas déraper, se garder des rives dangereuses, de la boue, du mépris et des saloperies de rancœurs que ce con de poète qualifierait d'assassines.

Venise...

Se laisser aller, lâcher prise, accepter de se faire happer par l'ombre des Doges et du Caravage.

Se laisser aller, lâcher prise, se découvrir et de nouveau se rencontrer.

C.O

Burano, c'est magique!



L'art, le toucher, l'émotion

On attend le guide devant la Fondation Guggenheim



Avant de partir, nous rêvons Venise

Venise...une destination rêvée

Venise...une destination rêvée pour oublier ceci ou cela qui tracasse l'esprit. Lorsque le moral est bas, que l'on a envie de rien, l'une des choses que l'on doit faire, c'est voyager.

Qu'importe qui nous sommes, nous avons le droit à une pause. Nous, notre pause, c'est de partir loin, c'est d'aller voir Venise. Venise dont les couleurs nous ferons croire que c'est une carte postale irréelle. Les yeux remplis d'espoir, nous y verrons l'art qui danse dans chaque rue.

Un mélange de peur de l'inconnu et d'impatience...



...Un mélange de peur de l'inconnu et d'impatience. Puisque l'inconnu fait peur. Mais la foi est plus grande alors, je l'écoute et m'y sens comme sur un nuage moelleux. Le plus beau c'est que je ne sais pas ce qui m'attend, ce que nous allons découvrir...mais cela me fait rêver. Les étoiles plein les yeux, voir d'autres paysages, sentir des odeurs inédites se mélanger aux mouvements de cette ville qui rien qu'à l'évocation de son nom fait sourire.

Je n'ai qu'une hâte : prendre mon envol et atterrir, m'ouvrir à chaque chose nouvelle. Ces choses qui émerveillent, ces choses qui nous donnent envie de rester en éveil. O.

Chers lecteurs, c'est avec plaisir que nous lirons vos impressions, vos sentiments...et pourquoi pas, vos encouragements.

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Un voyage est-ce impossible ?

Le voyage est-ce partir pour un monde inconnu et cet inconnu nous fait-il peur.?

Mais voyager forme la jeunesse, alors est-ce un moyen de rester jeune, en changeant ses habitudes, en découvrant des personnes et des lieux inconnus?

Est-ce un moyen de retrouver confiance en soi en changeant les rituels de la vie de tous les jours?

Trouve-t-on la réponse à toutes ces questions en partant en voyage ?

Il y a aussi la peur de l'avion car c'est aussi une expérience inconnue pour certains. Il faut donc oser passer l'obstacle de l'inconnu, c'est ainsi que l'on va plus loin. Ce voyage est peut-être la découverte d'un plaisir inconnu. Le plaisir de partir au-delà de ses expériences et de vaincre ses peurs.

Sylvain



Venise authentique

Aller à Venise

Au tout début, j'étais content de savoir que j'allais prendre l'avion pour la première fois. J'étais inquiet pour le financement mais aujourd'hui, je suis sûr que je vais partir à Venise le 1er octobre.

J'ai vraiment envie de passer de bons moments là-bas, d'être plus ouvert d'esprit. Que cela m'aide à revivre dans la société et pourquoi pas d'avoir une vie normale. Comme par exemple discuter dans un restaurant, voir d'autres personnes, vivre avec les autres et passer de bons moments avec eux. J'ai aussi envie de retrouver mon autonomie et, en étant à Venise, faire mes propres choix.

MJ

Partir

Partir, se préparer longtemps à l'avance. Il faut essayer de ne rien oublier, penser les imprévus, surmonter les doutes.

Le trajet jusqu'à Paris en minibus, sera, je pense le plus long. Le trajet en avion est très rapide. Le décollage et l'atterrissage peuvent être un peu stressants.

A l'aéroport d'Orly, il faudra passer la douane et les bagages. On doit arriver longtemps à l'avance, c'est un endroit très fréquenté mais le 1er octobre, n'est pas une période de vacances scolaires. Néanmoins, il faudra bien rester groupés avant l'embarquement. Dans l'avion, nous serons déjà un peu en Italie. A nous l'aventure, le ciel et le soleil. Que le Monde est petit vu d'en haut!

MDC

Une histoire Un projet qui, au départ, nous semblait impossible. Pas réalisable, avec des embûches, des obstacles...

La persévérance, l'envie, le désir de dépasser nos doutes et certains préjugés.

Partir pour un voyage en avion, pour un séjour à Venise. Cela se concrétise. C'est un rêve éveillé.

MDC

Venise, après le retour, est encore présente

Un monde sans voitures

A Venise, tout se fait à pieds, ou en bateau, à moteur ou à rames. Gondoles, bateaux pompiers, bateaux poubelles, ouvriers, charpentiers, poissonniers...dans les ruelles entremêlées, croisant des canaux où il n'y a que de l'eau.

Les seuls bruits de roulement que l'on entend sur les pavés sont ceux des roulettes des caddies de courses et le ballet incessant des allées et venues des touristes et de leurs valises. Ce ballet là n'étant pas celui que les vénitiens préfèrent. Il ne ressemble en rien au ballet de l'opéra. C'est plutôt celui d'un grand brouhaha.

Dans les rues et ruelles piétonnes, souvent, seul le bruit des pas résonne. Des paroles, des éclats de rire, des jeux d'enfants s'envolent et virevoltent jusqu'aux fenêtres des étages supérieurs des maisons aux murs décrépis.

C'est aussi tout cela qui donne à Venise son originalité et sa douceur de vivre. *F.R*

Je garde le souvenir

Je garde le souvenir de notre voyage à Venise. Cela m'a fait du bien, j'avais l'esprit tranquille. Je n'avais pas de voix. Je pensais à mon ami resté à la maison. : c'était une expérience que de le quitter! J'étais une autre personne. J'étais une autre Laurence, sans les soucis, la peur, l'angoisse. J'ai pu oublier tout cela.

Laurence

Le Monde entier est à Venise

Là-bas, il y avait des anglais, des chinois, des italiens, des français, comme nous. Toutes les nationalités réunies au même endroit, à Venise.

J'ai tout de même apprécié de me balader dans la ville et je n'ai pas eu de mal à me faire comprendre dans les commerces.

Les lieux les plus intéressants pour moi sont le musée du Palais des Doges où une guide nous a montré les prisons avec les chiffres romains à l'envers, le bureau du chancelier et nous a expliqué l'évasion de Casanova et le musée d'arts contemporains (Fondation Guggenheim). Le surréalisme m'a plu, notamment l'œuvre de Picasso avec le monstre qui soulève le bateau.

La vie est différente à Venise. Tous les bâtiments ne sont pas rénovés. Il y a plein de bateaux, à défaut de voitures, mais c'est ce qui attire les touristes car Venise est une ville entourée d'eau et c'est une grande ville historique.

Maintenant, Venise est moderne. Il y a des restaurants, des Mac Donald, un Burger King, des bureaux de tabacs, des opticiens, des coiffeurs, des boutiques de vêtements, la Wi-Fi.

Venise est aussi une des villes les plus visitées au Monde.

J'ai complètement adoré ces trois jours à Venise, qui sont passés trop vite. *M.J*

Osons !
Relevons le défi !



Et laissons notre empreinte.



Comment oublier Venise?

Comment oublier cette dame aux couleurs qui allument, au fond du cœur, un peu de bonheur?

Comment oublier cette dame qui illumine les âmes?

Dès lors le nez sorti, les odeurs se mélangent à sa vivacité.

Comment oublier cette dame qui vit là-bas, bercée par les eaux dansantes, au rythme des bateaux?

Comment oublier cette dame qui fait se sentir libre rien qu'en parcourant ses nombreuses rues?

Comment oublier cette dame où les yeux des amoureux se perdent en murmurant de nombreux vœux?

Comment oublier cette dame à qui l'on a dû dire adieu? *O.*

Le bruit des pas et des paroles

Venise, c'était un rêve!

Venise nous l'avons vécu!

Loin de l'agitation de San Marco, loin du fourmillement du Rialto, loin du brouhaha et des valse incessantes du Grand Canal, existe une autre Venise.

Une petite sœur, une doublure.

Une autre Venise. Celle qui vous colle à la peau et vous donne envie d'y revenir.

Une Venise vivante, authentique.

Une Venise où l'on croise, tôt le matin, des enfants cartable au dos. Une Venise où l'on s'attable le soir alors que les mêmes gamins maltraitent un ballon autour de la fontaine.

Une Venise où le mouvement est plus doux, où la vie s'égrène lentement au rythme du soleil et de l'eau.

Une autre Venise, celle des Vénitiens. Celle du Cannaregio et du Castello. La Venise du bruit des pas et des paroles. *C.O*

La vie à Venise

Le monde entier vient dans ces îles qui sont si particulières. On entend à peine le bruit des pas et des paroles, le murmure des amoureux.

Le silence dans la nuit et soudain le bruit d'un café où les gens font la fête. Les lumières donnent une atmosphère bien particulière : la vie y est si romantique pour les personnes qui s'aiment!

Le bruit est presque absent, il fait bon vivre : c'est cool! On voit rarement des personnes courir ou stressées. *MDC*

Dans la nuit

Dans la nuit se murmure silence. Seuls le bruit des pas et des paroles s'envolent.

Prêter attention à la beauté des environs est presque devenu une obsession. *O.*

Un rêve

Enfant, on pense à ce que l'on va faire plus grand.

Je me disais dans mes rêves les plus fous que je voyagerai et je pensais à l'Italie. Rome pour son histoire, Florence pour sa beauté et Venise pour la vie sur l'eau.

Venise, j'ai eu la chance de la visiter à pieds et en bateau. C'est extraordinaire de réaliser un rêve pas si fou!

MDC

LAVIDERAILLE

Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction Atelier Courants d'Air/Contact 2271
(Atelier journal le Mardi matin à partir de 10 h)

Rédacteur en chef : A.C.A.

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs.

Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie

Le rêve s'est réalisé

On y pense encore. La tête en est encore remplie. Cela passe tellement vite. On aurait voulu que cela ne s'arrête pas.

Pour recommencer des voyages comme celui-là, il faut beaucoup d'argent et les sponsors et toutes les personnes qui nous ont aidé ne pourront pas être sollicitées de nouveau.

J'aimerais que d'autres personnes puissent en profiter car quand on revient d'un séjour qui apporte tant, on pense à en faire d'autres. J'espère que d'autres personnes pourront s'évader dans ce monde plein d'histoires, de rêves et d'aventures qui font du bien dans la tête et l'on plane pendant quelques jours. C'est la vie! Le milieu fermé peut s'ouvrir pour le mieux-être des personnes.

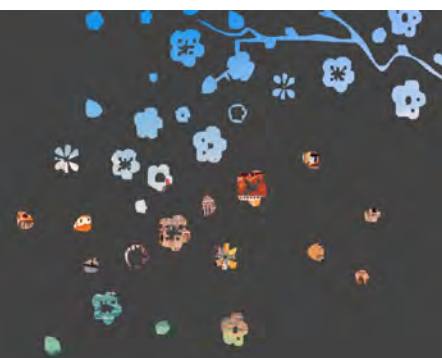
MDC

Rêverie sur la lagune



Conclusion, bilan et tutti quanti

Semons le rêve
et récoltons la confiance



La Belle Surprise !

C'est ce que je me dis quand je pense à cette expérience en temps qu'infirmière de secteur psychiatrique lors de mon 1^{er} séjour thérapeutique effectué cette année 2019 à... Venise !!

Pour moi ce fut au départ, inattendu, inespéré, même pas imaginable puisque je me suis retrouvée là, «parachutée» au dernier moment sur ce projet incroyable, un peu fou....mais au final, pas si fou que ça !

J'ai une longue expérience dans mon métier et cependant, encore et toujours beaucoup de choses à apprendre, à connaître, à découvrir.

Je n'avais jamais vécu cette expérience de partir en séjour thérapeutique avec des personnes soignées, de vivre 24h/24 avec elles durant plusieurs jours, qui plus est, à Venise, ville que je connaissais déjà pour y être allée 2 fois auparavant mais dans un cadre plus personnel.

Une nouvelle expérience pour moi cependant, comme pour ceux qui ont participé à ce voyage, puisque la quasi totalité du groupe que nous avons accompagné n'avait jamais vécu l'expérience du voyage, loin, en avion, dans un lieu si emblématique.

Ce fut une expérience riche d'enseignements, de bonnes surprises et des mésaventures aussi, de patience parfois mise à l'épreuve, de partage d'expériences, d'humanité, de rires, mais aussi d'angoisses liées à des situations imprévues, de fatigue, d'étonnements, de complicité, d'organisation, d'improvisation parfois lors de moments où l'adaptation à une situation donnée nous obligeait à inventer autre chose pour que tout continue normalement et sereinement.

Ce fut pour moi la plus belle chose qui me soit arrivée au cours de ces dernières années d'exercice professionnel. C'est arrivé comme une merveilleuse surprise et je l'ai pris comme un cadeau.

Florence Riffaud

Nous, tous les voyageurs, remercions Florence pour son professionnalisme, sa bonne humeur et sa gentillesse. Pour la petite histoire, suite à un imprévu, elle a accepté de devenir le 3ème soignant, au dernier moment. 24h pour modifier son organisation familiale et boucler sa valise, c'est court! Sans Florence, nous ne partions pas. MERCI !!!!!

Les cartes postales

Dernière semaine de janvier, les cartes postales déposées dans la boîte aux lettres à Venise lors de notre séjour début octobre arrivent.

Plus de trois mois après leur départ.

Quand il nous aura fallu quelques heures seulement de trafic et une heure d'avion pour faire le même trajet. Pausas sur les aires d'autoroute comprises.

Quel chemin ont-elles donc bien pu prendre ?

Ou plutôt quels chemins...car elles ont dû en prendre un tas, de voies buissonnières, de routes de traverse, de sentiers souterrains...elles ont dû en voir du pays, en vivre des rencontres...

De porteuses de quelques mots comme prévu, elles sont devenues des voyageuses au long cours, des romans d'aventures clandestines dont nous ne saurons jamais rien.

A moins qu'elles ne soient restées au fond de la boîte aux lettres tout ce temps, recluses dans le noir comme les prisonniers du palais des doges, ne sachant si elles pourraient en sortir un jour, cultivant la patience...

Patience, patienter, être patient...

Nous y (re)voilà !

Le voyage est parfois un détour.

Patients nous avons tous à être.

Avec plus ou moins de légèreté selon qu'il nous désigne en forme de nom, ou qu'il désigne un état en forme d'adjectif.

Avec plus ou moins de légèreté selon ce que l'on attend, ou pas, ou plus.

Avec plus ou moins de légèreté selon la façon dont cela empiète sur notre liberté.

Avec plus ou moins de légèreté selon le temps que cela dure.

Avec l'idée souvent dans tous les cas que nous n'avons pas le choix.

Si l'on se souvient que le mot patience désigne « une qualité, l'aptitude à se maîtriser face à une attente, à rester calme dans une situation de tension ou face à des difficultés...une qualité essentielle requise pour celui qui aspire à la sagesse...», on se dira que celui qui est patient est plus fort que celui qui ne l'est pas.

Il est possible que cela inverse la tendance.

Il est possible de recevoir les cartes que l'on n'attendait plus.

Il est possible de penser l'impossible.

Aussi, merci à tous les patients sans qui nous ne serions jamais partis...

Sylvaine

Ce projet n'était pas si fou!

Venise nous l'avons rêvé. Venise nous y sommes allés. Faut pas mentir, ce fut long et compliqué!

Long et compliqué par que nous étions précurseurs. Long et compliqué parce qu'il a fallu tout inventer. Long et compliqué parce qu'il a fallu convaincre, rassurer, surmonter les craintes et les résistances. Long et compliqué parce que, même en tirant bien, en fouillant partout, en se démenant pour trouver les meilleurs tarifs, voyager à huit a un coût.

Ce coût (3600 euros soit 450 euros par personne) tout compris (sauf les salaires, - et ce n'est pas rien! - financés par le Centre Hospitalier de l'estran) : billets d'avion, hébergement, transport en vaporetto, péages, parking de l'aéroport, alimentation, entrées aux musées, rémunération d'une guide francophone pour la fondation Guggenheim.

Pour réunir ce budget, tous les voyageurs se sont mobilisés. Et ce fut déjà le début de l'aventure! Pas le choix, chacun a dû se donner les moyens, se bousculer. Ensemble! Ensemble pour que tous puissent réaliser ce rêve.

Les fonds ont été réunis après plusieurs mois. Les voyageurs ont participé financièrement, Sur Les Rails a reçu des dons (voir le mur des soutiens) et organisé une (belle) tombola. Cette tombola fut l'apport principal.

Nous aimerions tant que « Le projet un peu Fou! » ait un petit frère! Grenade, Barcelone et Florence tiennent la corde! Nous aimerions tant avoir ouvert la voie! Malheureusement, nous ne pourrons pas renouveler cette tombola : nous ne pouvons solliciter de nouveau les amis, les collègues, les voisins, les familles... Aussi, Sur Les Rails recherchent des mécènes. *Charles*

Pour continuer à soutenir des projets, l' Association Sur les Rails recherchent des mécènes.

Entrepreneurs, commerçants...si vous avez été touchés par notre aventure, si vous êtes sensibles aux enjeux ou si nous avons réussi à vous faire rêver, vous pouvez prendre contact avec l'association Sur Les Rails et devenir mécène (don ouvrant droit à réduction fiscale)...pour que nous (ou d'autres) participions à un deuxième « Projet pas si Fou! ».

Contact par mail : contact.surlesrails@gmail.com

RDV du 19 au 23 juin 2020

EXPO "Un Projet un peu Fou!"

Salle des fêtes (mairie de Pontorson)

**Des photos, des textes,
des trucs et des machins**

ON VA VOUS SURPRENDRE!

Allumons les sourires !

EXPO

Le voyage à Venise
Un projet Fou

Du 19 au 23 juin
Mairie de Pontorson

